François Asseline

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1733

Né à Paris , le 1711

Mort au Mans (Sarthe) , le 1788

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Voir :

Balteau - Barroux : Dict. de biog. française. Paris, Letouzey, 1939, t. III col 1296 =

A. Angot : Dict. hist., topographique et biographique de la Mayenne 1900, t. I p. 86-87 -

Dom Piolin : Hist. de l'Eglise du Mans : t. VI p. 451

Hauréau : Hist. littéraire du Maine, t. I, p 78.

Dictionnaire d'histoire et géogr. du Maine (t. IV. col. 1091 - 1092)

Dictionnaire d'Histoire ecclésiastique, t IV p 1091-92 article P. Calendini

Le Père François Asseline

Mon Catalogue	de Paris, entré à Paris en 1733, prêtre le 10 mars 1741
Listes des assemblées	1742 Dieppe Act.
	1745 1746 1749 1752 1755 } Ne figure plus sur ces listes
	1758 Juilly 1761 " 1764 " } Ne figure pas sur mes listes du Personnel de Juilly.
	1767 Paris
	1770 "
	1773 "
	1776 Le Mans
	1779 "
	1782 "
	1785 "
	1788 "
Nécrologe —	Une note mss. le dit mort en 1786 dans son bénéfice. C'est une erreur puisqu'il figure sur la dernière liste de 1788. Quelle date est la fausse?
Liste d'avril 1790 —	N'y figure pas
M.M. 608	~~Le Confrère Nicolas Asseline, natif de Dieppe, Diocèse de Rouen, receu et print la robe à Dieppe en 1625 Est-il de la famille?~~

M.M. 617 N 2763

Le Conf. François Asseline de Paris, 22 ans, fils de M André Asseline concierge de l'abbaye de Chelles et de D Marguerite Augeard, ayant fait ses études d'humanités au collège de la Marche, la philosophie et 6 mois de théologie à la Maison de S. Lazare chez Messieurs de la Mission dont il a été 4 ans, acolyte, est entré le 21 fév. 1733, reçu le 6 mars

Il payera la pension ordinaire.

M.M. 607, IV Catalogue, N° 49 = (Et V catalogue, N 55 qui dit la même chose)

Asseline François, de Paris, entré à Paris en 1733

MM. 618 , **page** 157 , **N°** 995 :

Le Confrère François Asseline, acolythe

Né à Paris, 22 ans

Fils de André Asseline, concierge de l'abbaye de Chelles et Marguerite Augeard

Humanités à la Marche, philos. et 6 mois de théol. à S. Lazare chez ces Mrs de la Mission où il a été 4 ans et est sorti en bonne forme

Entré à Paris le 2 , vêtu le 16 mars 1733

Pension ordinaire

MM. 612 , **page** , **N°** 998 de ma copie

Le Confrère François Asseline, acolythe

Né à Paris 22 ans

Fils de André Asseline, concierge de l'abbaye de Chelles et Marguerite Augeard

Humanités à la Marche, phil et 6 mois théol à S. Lazare chez ces Messieurs de la Mission dont il a été 4 ans et en est sorti en bonne forme

Entré à Paris le 2 , vêtu le 6 mars 1733

Pension ordinaire Mort

Balteau-Barroux : Dictionnaire de biographie française, Paris, Letouzey, 1939, t. III, col 1296 =

François Asseline, prêtre de l'Oratoire, mort à une date inconnue, né à Paris en 1711, contrairement à l'opinion de Hauréau qui semble admettre qu'il est né dans le Maine. Il fut curé de S^t Georges de Chelles puis pourvu de la cure d'Evron le 7 août 1769 (Mayenne). Il avait une réputation de travailleur, de lettré et d'érudit et s'était constitué une bibliothèque se rapportant à l'histoire, aux sciences ecclésiastiques et à la littérature et dont le catalogue comprend 22 pages d'une écriture fine et serrée.

Il résigna le 6 Novembre 1777 la cure d'Evron pour celle de Maigné (Maine et Loire) où probablement il avait déjà résidé. Il quitta cette seconde paroisse en 1785, mais sans doute pour ne s'éloigner guère du Mans.

Il a publié en 1773 au Mans une Table géographique et topographique des noms latins et français des provinces, villes, bourgs mentionnés dans le bréviaire du Mans, ouvrage qui a été utilisé par le chanoine Ledaige pour son Dictionnaire.

On cite également de lui une pièce mss. intitulée : La Vanité et une Lettre sur Evron, intéressante en ce qu'elle établit le lieu de naissance de l'auteur et donne des renseignements topographiques et historiques précis sur la localité. Elle a été publiée dans la Revue historique et archéologique du Maine. t. X, p. 95-100.

Il fut enfin un des collaborateurs les plus assidus et les plus remarqués du Journal ecclésiastique auquel il collabora de 1771 à 1781 et durant cette période il y a peu de N^os qui ne contiennent pas q[uel]q[ue] chose signé de lui sur la liturgie, la morale et la linguistique. Bien que janséniste et gallican, il se montrait modéré et correct dans les discussions.

C'est par erreur que plusieurs écrivains lui ont attribué le prénom de Nicolas.

M. Prévost